

Le petit bonheur

(Félix Leclerc)

C'est un petit bonheur
Que j'avais ramassé.
Il était tout en pleurs
Sur le bord d'un fossé.
Quand il m'a vu passer
Il s'est mis à crier :
« Monsieur, ramassez-moi,
Chez vous, amenez-moi. »

Mes frères m'ont oublié, je suis tombé,
je suis malade.
Si vous n'me cueillez point,
je vais mourir, quelle ballade !
Je me ferai petit, tendre et soumis,
je vous le jure.
Monsieur, je vous en prie,
délivrez-moi de ma torture.

J'ai pris le p'tit bonheur,
L'ai mis sous mes haillons.
J'ai dit: " Faut pas qu'il meure,
Viens-t'en dans ma maison "
Alors le p'tit bonheur
A fait sa guérison.
Sur le bord de mon cœur
Y avait une chanson.

Mes jours, mes nuits, mes peines,
mes deuils, mon mal, tout fut oublié.
Ma vie de désœuvré, j'avais dégoût
d'la r'commencer.
Quand il pleuvait dehors ou
qu'mes amis m'faisaient des peines,
J'prenais mon p'tit bonheur
et j'lui disais: "C'est toi ma reine".

Année : 1950 Paroles et musique : Félix Leclerc Durée : 2'38"

Mon bonheur a fleuri.
Il a fait des bourgeons.
C'était le paradis.
Ça s'voyait sur mon front.
Or un matin joli
Que j'sifflais ce refrain,
Mon bonheur est parti
Sans me donner la main.

J'eus beau le supplier, le cajoler,
lui faire des scènes,
Lui montrer le grand trou
qu'il me faisait au fond du cœur,
Il s'en allait toujours, la tête haute,
sans joie, sans haine,
Comme s'il ne pouvait plus voir
le soleil dans ma demeure.

J'ai bien pensé mourir
De chagrin et d'ennui.
J'avais cessé de rire.
C'était toujours la nuit.
Il me restait l'oubli.
Il me restait l'mépris.
Enfin que j'me suis dit:
Il me reste la vie.

J'ai repris mon bâton, mes deuils,
mes peines et mes guenilles.
Et je bats la semelle dans des pays
de malheureux.
Aujourd'hui quand je vois une
fontaine ou une fille,
(**2 fois**) Je fais un grand détour
ou bien je me ferme les yeux.